



FRANCOISE GRESSE est artiste peintre, plasticienne, décoratrice d'intérieur, poétesse. Dans ses oeuvres, elle cherche à saisir l'insaisissable: le vent, la lumière, la musique. J'aime beaucoup ses abstractions habitées. Elle a pris contact avec moi au printemps, a visité plusieurs fois mon site et on a échangé beaucoup sur FB. Elle a commandé le livre début septembre et m'a envoyé une photo du bouquin déposé délicatement par le facteur sur un coin de table ensoleillé au moment du petit déjeuner. Elle l'a lu, relu, décortiqué page par page. A la fin, elle a avancé lentement pour faire durer le plaisir. Elle l'a fini sa lecture le 13 octobre et m'a envoyé ses notes une semaine après.

«... Embarquée dans ce roman comme sur un bateau qui allait m'emmener au large, faisant totale confiance au capitaine que je rencontrais pour la première fois, je ne l'ai pas regretté une seule seconde tant la traversée fut passionnante ! Tantôt agitée, tantôt tranquille et douce... L'amour-amitié profonde, amour passionné, amour de la famille- le jazz, la peinture, la haine vis-à-vis de Trump, tous ces sentiments nous font voyager d'un continent à l'autre.

On devine chez l'auteur une imagination débordante et une grande soif de vivre les choses à fond - à moins qu'il n'ait réellement vécu toutes ces aventures rocambolesques ! ;-)

Jean Calembert traite tous les sujets et il en parle très bien. Il nous offre de surcroît la palette étendue de ses connaissances musicales, surtout dans le domaine du jazz . Il n'était pas rare, que pendant la lecture, je questionne You Tube et que j'écoute le morceau cité avec l'un des héros du roman...

Il pose des couleurs et des images dans ses récits. Couleurs des peaux et palettes de peintres. Il en cite quelques-uns parmi les plus célèbres, mais il nous fait découvrir aussi les œuvres de ses amis qui s'y essaient... Quand il écrit: la pluie fait des claquettes, j'entends Nougaro ! Au mot « farine », j'y vois les mains d'une femme... Jonasz s'y glisse subtilement aussi bien sûr ! Et on pense aux bateaux qu'il regardait passer !

Un livre qui swingue ! Qui fait sourire ou rire parfois ! Qui met la larme à l'œil aux plus sensibles -comme moi - lorsque meurent Camilla ou Marlène ! Ou lorsque Joe est malade...

L'envie de découvrir en détail la vallée du Céans est vraiment irrésistible !

Mais j'arrête là car je ne peux pas tout dévoiler ! C'est un roman plein d'Amour. C'est une histoire qui vous rappelle à quel point il est indispensable de s'aimer et de bien s'entourer... surtout en vieillissant !

Merci Jean Calembert pour cette lecture captivante !